



Ce point épidémiologique présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles et des cas signalés par les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS). Il est publié une fois par mois en alternance avec un point épidémiologique complet présentant l'ensemble de la surveillance qui concerne aussi les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences et les hospitalisations ainsi que la situation dans les Antilles françaises.

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de chikungunya

Depuis le début de la surveillance (S2014-09 à S2015-24), le nombre total de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en médecine de ville ou en Centre délocalisé de prévention et de soins (CDPS) est estimé à 15 000 cas. Celui-ci est stable et en dessous de 100 cas hebdomadaires depuis plusieurs semaines (Figure 1).

Dans les zones en épidémie :

Sur le secteur de Kourou, cet indicateur est resté modéré mais en augmentation jusqu'à la première semaine de juin (S2015-23) notamment sur la commune de Kourou. Cette tendance reste à confirmer dans les semaines à venir.

Sur le secteur de l'Ouest Guyanais, il est stable depuis plusieurs semaines à des niveaux bas, en dessous de 50 cas hebdomadaires (voir page 2).

Dans les zones hors épidémie :

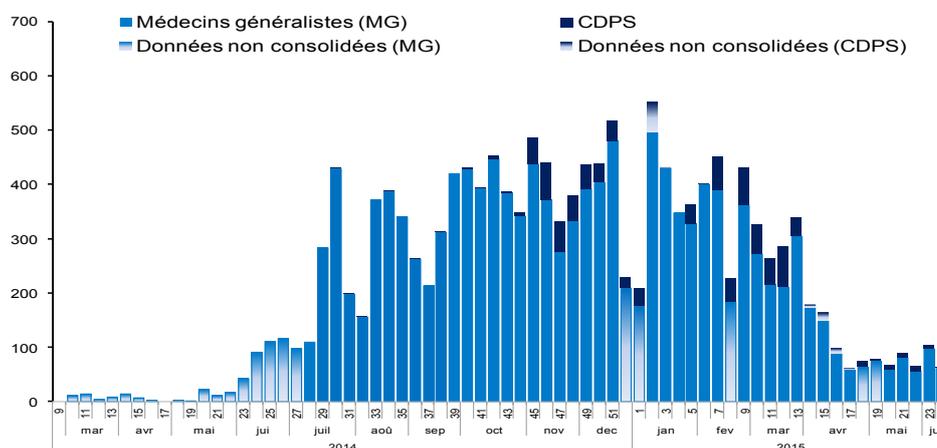
Sur l'île de Cayenne, le nombre de cas cliniquement évocateurs reste à des niveaux faibles avec moins de 50 cas par semaine estimés, cependant, une légère recrudescence de celui-ci a été observée depuis le début du mois de juin (S2015-23 et 24) et des foyers de cas probables ou confirmés y sont actuellement actifs.

Sur le secteur du Maroni, il reste à des niveaux bas depuis plusieurs semaines avec moins de 10 cas par semaine depuis la mi-avril.

Aucun cas cliniquement évocateur ou biologiquement confirmé n'a été enregistré par le CDPS de Saint-Georges depuis le début du mois de juin (S2015-23 et 24).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville ou en centres de santé, estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des données des centres de santé, Guyane, février 2014 à juin 2015 / Estimated weekly number of chikungunya syndromes, French Guiana, February 2014 to June 2015.



Secteur de l'Ouest guyanais

(Saint-Laurent, Javouhey, Mana, Awala Yalimapo)

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de chikungunya

Sur le secteur de l'Ouest guyanais, le nombre de cas cliniquement évocateurs est inférieur à 50 cas hebdomadaires depuis la mi-avril et seulement 4 cas ont été estimés au cours de la deuxième semaine de juin (S2015-24). La situation épidémiologique actuelle correspond à celle observée avant le début de l'épidémie sur ce secteur (S2014-38) (Figure 2).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville ou en centres de santé, estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des données des centres de santé du secteur de l'Ouest de la Guyane, février 2014 à juin 2015 / Estimated weekly number of chikungunya syndromes in west sector of French Guiana, February 2014 to June 2015.

